

DISCOURS

PRONONCÉ A LA BARRE  
DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE,

PAR Madame L. A C O M B E,

Le 25 juillet 1792, l'an 4<sup>e</sup>. de la liberté.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.



LÉGISLATEURS,

Française, artiste & sans place, voilà ce que je suis.  
Cependant, Législateurs, ce qui devrait faire l'objet  
de mon désespoir répand dans mon ame la joie la  
plus pure. Ne pouvant venir au secours de ma pa-  
trie, que vous avez déclarée en danger, par des  
*Pétition, n<sup>o</sup>. 63.*

967361

sacrifices pécuniaires, je viens lui faire hommage de ma personne. Née avec le courage d'une Romaine & la haine des tyrans, je me tiendrois heureuse de contribuer à leur destruction. Périr jusqu'au dernier despote ! intrigans, vils esclaves des Néron & des Caligula, puisse-je tous vous anéantir ! & vous mères de famille que je blâmerois de quitter vos enfans pour suivre mon exemple, pendant que je ferai mon devoir en combattant les ennemis de la patrie, remplissez le vôtre en inculquant à vos enfans les sentimens que tout Français doit avoir en naissant, l'amour de la liberté & l'horreur des despotes. Ne perdez jamais de vue que, sans les vertus de Véturie, Rome auroit été privée du grand Coriolan.

Législateurs, vous avez déclaré la patrie en danger, mais ce n'est pas assez : destituez de leurs pouvoirs ceux qui seuls ont fait naître ce danger & ont juré la perte de la France. Pouvez-vous laisser à la tête de nos armées ce perfide Catilina, excusable seulement aux yeux de ceux dont il a voulu servir les infames projets ? que tardez-vous pour lancer le décret d'accusation contre lui ? Attendez-vous que les ennemis, à qui tous les jours il fait livrer nos villes, arrivent dans le sénat pour le détruire par la hache & le feu ? Vous n'avez qu'à garder encore quelques jours un coupable silence, & bientôt vous les verrez dans votre enceinte. Il en est encore temps, Législateurs, élevez-vous à la hauteur qui vous appartient ; nommez des chefs à qui nous puissions donner notre confiance ; dites un mot, un seul mot & les ennemis disparaîtront. *Signé F. LACOMBE.*

( 3 )

RÉPONSE DU PRÉSIDENT.

MADAME,

Plus faite pour adoucir les tyrans que pour les combattre, vous offrez de porter les armes pour la liberté. L'Assemblée nationale applaudit à votre patriotisme, & vous accorde les honneurs de la séance.

---

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE